

## LES NOTAIRES DE MOSTAGANEM EN APPELLENT À LA DIRECTION GÉNÉRALE

# Une circulaire sème la confusion

**Rien ne va plus entre la Chambre des notaires et la Direction des impôts de wilaya. Une circulaire sous la référence 1 307/2012 du 13/07/2012, affirment les notaires, remet en cause l'enregistrement des actes portant cession des ventes à titre onéreux des parts sociales.**

Cette circulaire émanant de la Direction des opérations fiscales et du recouvrement sous tutelle de la direction générale des Impôts a pour objet les prescriptions relatives aux procédures de formalité de l'enregistrement.

De l'application de cette directive, les notaires se sont vu refuser officiellement les formalités d'enregistrement de certains actes liés au transfert du siège d'une société, l'élargissement de l'objet et changement de gérant, entre autres. Que stipule en fait cette circulaire ?

Selon les inspections de l'enregistrement dans la wilaya, tout acte concernant les sociétés doit faire l'objet de dépôt de la moitié du capital social mais les notaires ne l'entendent pas de cette oreille et reprochent à la Direction des impôts une mauvaise interprétation de la note et précisent que le dépôt légal est exigé uniquement quand il s'agit de modification de société telle que : la transformation d'une société civile en société commerciale ou d'une société de personnes à une société d'argent ou d'une entreprise unipersonnelle à responsabilité limitée (Eurl) à une société à responsabilité limitée (Sarl) et vice-versa.

Cette fameuse circulaire énonce bien que le dépôt légal n'est exigé que lorsqu'il s'agit d'un transfert de propriété ou de

droits et parts à titre onéreux ou lorsqu'il s'agit de modification de société et non pas d'une modification statutaire, a indiqué le représentant de la Chambre des notaires.

La coordination des notaires se demande pourquoi cette circulaire n'est pas appliquée différemment dans d'autres wilayas alors qu'elle émane de la même tutelle.

Devant ce dilemme, les citoyens sont dans l'obligation de s'adresser à d'autres notaires dans les wilayas limitrophes pour formaliser les modificatifs statutaires ne portant pas manipulation d'argent.

A travers notre journal, les notaires lancent un appel de raison à la Direction générale des impôts pour une reconsidération des faits.

A. B.



Les notaires de Mostaganem montent au créneau.

Photo : DR

### SIDI-BEL-ABBÈS

## Caser les revendeurs informels, un casse-tête pour les autorités

**Des revendeurs informels recasés dans le cadre de l'éradication du marché noir au niveau de «Trig l'article», dans le vieux quartier El-Graba à Sidi Bel-Abbès, se sont rapprochés, dans la journée de dimanche dernier, de la Maison de la presse pour exprimer leur désapprobation des carrés qui leur ont été attribués au niveau de l'Ofla.**

Brandissant des photos prises sur les lieux, les contestataires évoquent l'exiguïté desdits carrés qui, selon eux, ne conviennent pas à leur activité.

Ils se disent avoir été lésés par rapport à ceux qui ont été casés dans le

marché El-Houfra. Selon eux, ces 224 «chanceux» ont obtenu des stands qui sont à l'abri de la pluie, du soleil, assez spacieux et se trouvent surtout à quelques minutes du centre-ville où le mouvement des citoyens est très important.

Ces protestataires qui avaient, lors de leur recasement, accepté de rejoindre le marché de l'Ofla, se sont rétractés et refusent de rejoindre ces locaux, demandant aux autorités plus de concessions pour une installation plus confortable.

Une demande qui ne peut être satisfaite pour le moment vu la complexité du

problème. Faute de prise en charge dans l'immédiat de leurs doléances, ils étaient des dizaines à venir s'attourer au niveau de leur ancien espace d'exercice afin d'attirer l'attention des autorités.

Par ailleurs, les carrés mis à la disposition des vendeurs de poissons et fruits et légumes d'El-Houfra dans le quartier d'El-Graba sont déserts.

Ces vendeurs préfèrent s'installer tout le long de la rue reliant celle menant vers la route d'Oran et presque la fameuse «Trig l'article» qui a toujours fait de bons articles pour les quotidiens.

Au vu de toutes ces embûches, le problème de l'informel n'est pas près d'être solutionné. Avec les protestations des uns et des autres, les autorités auront, il est certain, fort à faire pour son éradication.

A. M.

## Un malfaiteur recherché arrêté par la police

La Sûreté urbaine de Sidi-Bel-Abbès a arrêté un homme âgé de 25 ans, recherché par la police pour vols et agressions.

Le malfrat réussissait toujours à prendre la fuite après avoir commis ses forfaits.

Connu pour ses antécédents judiciaires, le mis en cause a fini par tomber dans les filets de la police avant d'être enfermé derrière les barreaux dans la journée de jeudi dernier.

A. M.

### VIOLATION D'UN DOMICILE ET TENTATIVE DE MEURTRE Deux personnes écrouées

La 4<sup>e</sup> Sûreté urbaine de Sidi-Bel-Abbès a arrêté deux jeunes hommes, âgés de 26 et 36 ans, dans la journée de samedi dernier, pour violation de domicile, tentative de meurtre et coups et blessures volontaires suivis de vol.

Selon le communiqué de la cellule de communication, les deux mis en cause se sont introduits par la force dans un domicile. Ils ont agressé sauvagement deux

femmes âgées de 51 et 22 ans.

La plus jeune a été gravement blessée par les malfaiteurs qui ont procédé aussi au saccage du domicile, emportant seulement les portables des victimes.

A l'issue des investigations, la police a arrêté les deux individus qui ont été écroués par le procureur de la République de Sidi-Bel-Abbès.

A. M.

### TIGHENNIF (MASCARA)

## Deux écolières écrasées par un camion

Dimanche dernier, vers midi, deux écolières ont été écrasées par un camion à proximité du cimetière de Sidi Senouci, à l'entrée de la ville de Tighennif.

L'une des deux fillettes est décédée sur le lieu de l'accident alors que l'autre a été transportée vers l'hôpital dans un état critique.

D'autre part, nous avons appris que des citoyens ont manifesté leur colère et dénoncé l'absence de ralentisseurs.

M. Meddeber

## PENSÉE

Deux ans déjà que, dans mon ciel étoilé, un astre s'est éteint. Un astre qui, toute ma vie durant, a brillé, guidant mes pas depuis ma plus tendre enfance.

Il y a deux ans, toi, mon père, feu

**RABIE KHELIFA**, tu as rejoint ta demeure éternelle.

Comme dans un jardin déchiré, je te revois, serein et calme attendant le soupir de ton dernier souffle.

Ta lumière s'est éteinte, mais ses mille feux nous éclairent toujours.

Patience, bonté, vertu, amour, courage, patience, foi, pitié... autant de rayonnements que tu nous as légués.

En ce triste événement où dans nos cœurs coule ce souvenir suave et adoucissant, moi, ton fils **AMMAR KHELIFA**, ai une profonde pensée pour toi qui as comblé mon existence.

En ta mémoire et au nom de ce que représentent les pères à ton exemple, je demande à tout lecteur de formuler pieusement une prière à leur mémoire, pour que Dieu Le Tout Puissant les couvre de Son Immense Miséricorde et les bénisse dans Son Vaste Paradis.

